

CONTACT DES LANGUES ET IDENTITE : LE ROLE DE L'INNOVATION LEXICALE DANS LE CAS DU *SCAMTO*.

POOE Lerato Caroline

UMR 6039 'Bases, corpus et langage', Université de Nice-Sophia Antipolis, France

leratop@hotmail.com

Résumé : De nombreux auteurs mettent en avant des impératifs qui sont en rapport avec le « marquage conscient d'identité » dans la formation des langues mixtes. Dans cette perspective et dans le cas particulier du *scamto* (un parler mixte des townships sud-africains), l'intérêt de cette étude porte sur la question de la manipulation lexicale considérée comme processus conscient de l'innovation lexicale par lequel les « acteurs »/locuteurs expriment leur nouvelle identité.

Mots-clés : Parler mixte, manipulation lexicale, feuilletage, répertoire non-fini, identité

1. Problématique :

Le *scamto*, aussi connu sous les noms de *tsotsitaal*, *flaaitaal*, *isicamtho*, *stsotsi*, *sjita*, *spantsula*, *lingo* etc. est une langue émergente de la région de Soweto. Il est issu du contact entre différentes langues sud-africaines (langues bantoues : zoulou, sotho septentrional et méridional, xhosa, swati, tswana, venda, ndébélé, tsonga, et langues germaniques : anglais et afrikaans). C'est un parler de nature mixte qui reflète le contexte multilingue des townships noirs en Afrique du Sud dans lequel il se développe. La structure morphosyntaxique du *scamto* est bantoue, venant surtout du *sotho* et du *zoulou*, mais son lexique vient de différentes sources (anglais, afrikaans, xhosa, zoulou, sotho, des gestes, etc.), et c'est cette hétérogénéité qui souligne la différence entre le *scamto* et les langues sources de sa grammaire. Dans ces townships le plurilinguisme est la norme et, peut-être plus qu'ailleurs, les habitants ont à leur disposition ce que Nicolaï (2003 : 82) appelle un *répertoire non-fini* de modes d'exprimer. Les modes d'expression s'entremêlent, les langues sont alternées voire mélangées dans les discours ordinaires. Et certaines pratiques mènent à la création de nouveaux parlers comme le *scamto*.

Le *scamto* pris comme étude de cas nous permet de nous interroger sur le rôle de la « volonté » des locuteurs dans la formation de certains parlers comme les langues mixtes/mélangées ou les langues de jeunes. Pourquoi et comment les nouvelles façons de parler naissent-elles ? Les travaux sur les pidgins ont montré que ceux-ci résultent d'un besoin de communiquer dans des situations précises et limitées, mais cela n'est pas pertinent pour les langues mixtes et de nombreux auteurs mettent en avant des impératifs autres que le besoin d'une langue commune dans la formation de ces langues, impératifs qui dans de nombreux cas sont en rapport avec « un marquage conscient et délibéré d'identité ». (cf. entre autres : Le Page & Tabouret-Keller, 1985 ; Muysken, 1997 ; Golovko, 2003). Dans cette perspective, et dans le cas particulier du *scamto*, on s'intéresse à la question de la « réorientation lexicale ». Comment l'analyser ? Que manifeste-t-elle ? Avons-nous affaire ici à un cas de manipulation délibérée de langue (Golovko, 2003 ; Mous, 2003). C'est à l'étude de ce procès de « re-orientation lexicale », de *manipulation lexicale* que Mous considère comme un processus conscient de l'innovation/création lexicale que nous nous attachons.

En nous interrogeant sur la pertinence de ces notions (marquage conscient d'une identité, et la manipulation lexicale) pour le *scamto*, nous poserons deux questions principales : Quels processus (stratégies) de la manipulation lexicale sont les plus importants dans le cas du *scamto* ? Jusqu'à quel point la « manipulation lexicale » peut-elle révéler des éléments identitaires des locuteurs ?

2. Hypothèses

Nous retenons pour hypothèse principale que le répertoire des codes des individus vivant dans les townships de Soweto est « un espace non-fini de recomposition linguistique continue dans lequel se manifeste un feuilletage » (Nicolăi, 2003 : 82). Et donc que le phénomène que l'on appelle *scamto* relève du feuilletage en tant que résultat d'une opération conduite par des 'acteurs' (locuteurs/créateurs). Le *scamto* serait alors une illustration du feuilletage car il véhicule de nouvelles normes et une nouvelle identité.

Une hypothèse secondaire pourrait permettre de mieux comprendre le rapport entre le répertoire non-fini et la création d'une nouvelle identité : La *manipulation lexicale* (au sens de Mous) est un processus conscient de l'innovation lexicale par lequel les 'acteurs'/locuteurs expriment leur nouvelle identité.

3. Méthodologie

L'étude prend appui sur une série d'enquêtes menées dans la Province de Gauteng, notamment à Soweto. Deux types de données recueillies seront utilisés : Un **échantillon lexical** du *scamto* extrait des conversations spontanées enregistrées dans des townships de Soweto et **des représentations** des locuteurs/usagers et non-usagers (partageant le même espace anthropologique que les usagers) extraites des discussions (enregistrées) portant sur l'émergence, la nature, l'emploi, le statut etc. du *scamto*.

Le traitement consiste tout d'abord à montrer la pertinence de la manipulation lexicale pour le *scamto* à travers les processus/stratégies mises en oeuvre dans l'innovation lexicale, puis à apprécier la signification identitaire de ces processus/stratégies en prenant également en compte les éléments identitaires exprimés à un autre niveau dans les représentations les locuteurs et les non-locuteurs se font du *scamto*.

4. Premiers résultats

Nos résultats montrent que les stratégies les plus fréquentes sont l'emprunt, la troncation, la réversion syllabique, la reduplication, la relexification (changement de la forme phonétique des signes lexicaux), la surlexification, métaphores lexicaux, la métonymie, l'archaïsme etc. Ils montrent aussi un rapport entre les éléments identitaires révélés par l'innovation lexicale et les représentations des usagers et non-usagers qui décrivent le *scamto* comme tout à la fois : le symbole d'une nouvelle identité de la communauté noire dans la nouvelle Afrique du Sud ; véhicule d'une identité locale ; symbole de la diversité en Afrique du Sud, une langue urbaine, le reflet d'une société en progression, le symbole du développement, une langue de liberté et de modernité, une langue qui unifie le peuple sud-africain, une langue de gangsters, l'expression d'un manque de respect, une langue crue, libre, vive, jeune, anti-frontalière, anti-apartheid, etc.

Références bibliographiques

- GOLOVKO, Evgeniy (2003). Language contact and group identity: The role of “folk linguistic engineering”, in *The Mixed Language Debate: Theoretical and Empirical Advances*, Matras, Yaron & Bakker, Peter (Eds), Berlin, New York: Mouton de Gruyter, 177-209.
- LEPAGE, Robert Brock, TABOURET-KELLER, Andrée (1985). *Acts of Identity, A creole based study of language and ethnicity*. Cambridge: Cambridge University Press.
- MOUS, Maarten (2003). The linguistic properties of lexical manipulation and its relevance for Ma’a in *The Mixed Language Debate: Theoretical and Empirical Advances*, Matras, Yaron & Bakker, Peter (Eds), Berlin, New York: Walter de Gruyter, 209-235.
- MUYSKEN, Pieter (1997). Media Lengua, in *Contact Languages, a wider perspective*, Thomason Sarah (Ed). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 365-426.
- NICOLAÏ, Robert (2003). Contact et genèse: ouverture et perspectives: pour un “Nouveau Programme” de recherche sur l’évolution des langues, in *XVIIth International Congress of Linguists*, Prague.
- NICOLAÏ, Robert (2005). Language processes, theory and description of language change, and building on the past: lessons from Songay, in *Linguistic Diversity and Language Theories*. Frajzyngier, Z, Hodges, A & Rood D. S. (Eds). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 81-104.